

Conseil départemental de la Nièvre
Propos introductif de Blandine DELAPORTE

1ere Vice-Présidente du Conseil départemental de la Nièvre
Président du groupe « Vivre la Nièvre Ecologique et Solidaire »

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président, chers collègues,

Comme chaque année, et comme la loi nous y oblige, nous voici réunis pour débattre des orientations budgétaires de notre collectivité.

Comme chaque année nous nous plions à cet exercice de transparence et de prévisibilité pour l'année qui nous occupe.

Comme chaque année, et comme toutes les collectivités de France, nous avons travaillé et nous travaillons encore à bâtir un budget sincère, équilibré, sans déficit donc et respectueux des règles.

Mais cette année, la coupe est pleine. Je le dis avec gravité, mais aussi avec colère. Je n'ignore pas que la colère est mauvaise conseillère, mais elle est salutaire lorsqu'il s'agit de ne pas accepter l'inacceptable !

Le sort réservé aux collectivités actuellement est, justement, inacceptable. Nous ne pouvons plus tolérer ce double langage de l'État, qui d'un côté siphonne nos recettes, ou bien encore nous promet la compensation à l'euro près de tout nouveau transfert de compétence, et de l'autre côté un État qui nous laisse régler ses ardoises !!

Ici dans la Nièvre, chaque année l'Etat nous doit environ 35 Millions d'euros. L'année 2024 a touché le pompon avec 39,45 Ml d'euros précisément. Une paille ! Tout cela du fait de la sous compensation par l'Etat en particulier des

Allocations de solidarités (pour 25Ml). Ajoutons à cela 14 Ml dûs aux décisions prises sans concertation en s'asseyant bravement sur la règle tacite du "qui décide paie".

-39 ML d'euros et de grosses poussières en 2024, c'est plus de 100000€ par jour!

-39 Ml € c'est 4 collèges flambants neufs, c'est la création de 155 logements sociaux neufs.

Nous ne pouvons plus faire crédit à l'Etat, nous ne sommes pas une banque, le Crédit Nivernais c'est pas nous !!

L'Etat doit en finir avec ce double langage disais-je parce qu'en fin de comptes c'est la double peine pour les Nivernais. Non content de ne plus assumer une partie de ses missions dans des territoires qu'il délaisse, l'Etat en asphyxiant nos budgets nous interdit de répondre aux besoins des habitants à sa place.

C'est une recentralisation qui ne dit pas son nom puisque les collectivités sont privées de leur libre administration et les habitants privés de leur droit de choisir leurs priorités pour leur territoire.

Nous ne pouvons plus nous payer le luxe d'accorder des crédits (ni même du crédit quand on y pense) à l'Etat. Alors l'opposition va sûrement arguer qu'il nous fallait anticiper : anticiper quoi ? Le COVID et ses conséquences ? La guerre en Ukraine et l'augmentation des coûts de l'énergie ? Le dérapage des finances publiques pour 100 milliards d'euros en 9 mois ? Vous avez une meilleure voyante que nous !

Vous allez nous dire que nous n'avons qu'à nous recentrer sur nos compétences propres. Je répondrais simplement que nous exerçons nos compétences propres, toutes nos compétences et que c'est justement sur celles-ci que l'Etat nous gruge le plus !!

Par ailleurs, si les collectivités n'ont plus de marges de manœuvre, de possibilités de faire des choix alors nous n'avons rien à faire dans cette salle : quelques hauts fonctionnaires d'état zélés depuis Paris suffiraient peut-être à couper, dans le budget, sans état d'âme pour les dégâts causés. Ce n'est pas notre cas, parce que nous sommes des élus de proximité et que nous mesurons les conséquences de nos yeux. C'est tout l'intérêt de la décentralisation et de la démocratie locale qu'on étouffe peu à peu.

Nous allons donc aujourd'hui, solennellement envoyer la facture au Président de la République, avec accusé de réception et avec commandement de payer afin d'obtenir le remboursement des dettes que l'Etat a contracté auprès des Nivernais et des Nivernaises.

Je terminerai en précisant que nous pouvons bien entendu accorder à l'Etat des facilités de paiement, un "trois fois sans frais" par exemple. Que Bercy se rassure.

Je vous remercie